

Le dialogue comme arme de développement

Un atelier sur le renforcement du dialogue en vue d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) s'est déroulé à l'Hôtel El Emel à Kiffa entre le 28 et le 29 août 2004. Cet atelier entre dans une série de rencontres prévues dans quatre capitales régionales (Rosso, Kiffa, Atar, Nouadhibou), dans le but d'impliquer davantage la société civile dans la réalisation des huit objectifs contenus dans la déclaration du Millénaire. Sous l'initiative du PNUD, le projet dit de renforcement du dialogue pour la réalisation des OMD, a axé l'atelier de Kiffa, qui suit celui de Rosso, sur les thèmes de l'éducation, de la jeunesse et de la culture. Les participants ont durant deux jours assisté à des exposés sur les trois sujets retenus. Au terme des travaux de

groupe, entamés après l'ouverture officielle présidée par le Wali par intérim de l'Assaba, les participants ont apporté leurs contributions aux débats et aux résolutions finales adoptées.

La rencontre de Kiffa s'est déroulée en présence de la Représentante-résidente des Nations Unies en Mauritanie, Mme Cécile Molinier ainsi que des membres du comité de pilotage du dialogue, S.E.M. Mohamed Saïd Ould Homody, le président des maires de Mauritanie, M. Sow-Mohamed Deyna ainsi que la présidente des femmes francophones Mme Aïssata Kane.

Trois communications présentées par des consultants nationaux ont suscité un vif intérêt. Le sujet relatif à l'enseignement en Mauritanie a été scindé sous ses deux aspects, formel et traditionnel.

Mme Mounina Mint Abdellah, directrice de Nutricom et professeur de son état, soulignera les importants progrès accomplis par la Mauritanie dans le domaine de l'éducation, tout en soulevant les problèmes et défis liés au manque de concertation entre les acteurs du système. Quant à Mohamedou Ould Mohameden, il a mis l'accent sur la place centrale occupée par la Mahadra ainsi que les défis qui guettent à l'ombre de la mondialisation, prônant l'introduction de matières scientifiques et techniques dans l'enseignement traditionnel, sous la vive réprobation des caciques du système immuable.

Moustapha Saleck Kamara, ancien inspecteur de la jeunesse et des sports, a procédé pour sa part à un état des lieux de la jeunesse en Mauritanie. Il a déploré la marginalisation de cette frange et l'ab-

sence de politique visible porteuse d'espoir. La nouvelle politique de jeunesse et des sports 2004-2010, qui vient d'être élaborée, est ainsi entrevue comme une lueur pour sortir les jeunes de l'oubli dans lequel ils sont confinés.

Quant à l'ambassadeur M. Mohamed Saïd Homody, son exposé sur la Culture a été d'un intérêt certain. De la définition de la culture, aux contours insaisissables, à son apport aux OMD, le voyage est à la fois lointain et proche. Il a évoqué le cadre institutionnel, toujours remis en cause au gré des nominations, les efforts entrepris pour restaurer le patrimoine culturel, les brefs succès et les innombrables échecs des politiques culturelles entamées dans le pays depuis la Loi 72 jusqu'à la "stratégie quinquennale" 1997-2002 qui est restée lettre morte après le départ de son précurseur.

Dans sa conclusion, le postulat est déjà posé : pas de développement durable et pas d'OMD sans la liberté culturelle car, comme le souligne le Rapport mondial sur le développement humain 2004 « il est important pour les individus d'avoir un sentiment d'identité et d'appartenance à un groupe partageant les mêmes valeurs et autres liens culturels... »

La restitution des travaux de groupe, a permis de mesurer la pertinence des propositions et le niveau important des contributions. Mme Molinier dira d'ailleurs dans son discours de clôture, qu'avec « une telle richesse en ressources humaines, la Mauritanie peut, à coup sûr atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés aux horizons 2015. »

Envoiyé spécial à Kiffa
Cheikh Aïdara